

SUR UNE TERRE SAINTE :

**Réflexion de carême sur la présence auprès de malades, des aînés et
des handicapés**

Par le diacre Stepan Bilynskyy

*« Dieu avait un Fils sur terre sans péché, mais jamais un sans souffrance. »
attribué à Saint Augustin*

Juste avant le carême, nous avons célébré la journée mondiale des malades, ce qui nous amène à réfléchir sur le sens chrétien de la souffrance humaine. Nous expérimentons la souffrance comme quelque chose de beaucoup plus englobant que la maladie, plus complexe que le handicap et à la fois plus enracinée dans l'humanité elle-même.

Au cours de mon expérience d'aumônier des malades, je me souviens d'une dame de 104 ans, résidante d'un foyer pour malade. Elle souffrait de plusieurs maladies chroniques, lui causant des souffrances intolérables, parfois difficiles à contrôler par



les médicaments. Elle commençait néanmoins sa journée avec une formule très spéciale. Elle demandait à l'infirmière « Quel jour sommes-nous aujourd'hui? », et l'infirmière répondait, lundi, mardi, dépendant du jour. Et, quelle que fût la réponse, K. disait: « Quelle belle journée... » Elle a posé sa fameuse question jusqu'au jour de sa mort. Et en effet, c'était une journée magnifique.

À travers le ministère aux Malades, aux aînés et aux handicapés, j'ai appris une leçon en apparence contradictoire. Plus nous donnons de notre présence auprès de personnes malades ou infirmes, plus nous recevons en retour. Ces dons viennent sous diverses formes, telle une leçon de vie importante, de nouvelles relations, et parfois, une transformation personnelle, tout comme l'histoire de K. où j'ai soudainement compris que chaque jour est un jour merveilleux offert par Dieu. Avec raison, dans sa réflexion le Jour des malades 2015, le pape François a remarqué que « le temps passé avec les malades est un temps béni ».

À travers mon engagement en tant que président du Ministère archidiocésain auprès des malades, des aînés et des handicapés, je me sens doublement béni et doué. Ce ministère est appelé à offrir une présence sans jugement, réconfortante et attentive, au sein des communautés paroissiales du diocèse de Saint-Boniface. IL est aussi appelé à réunir des personnes de différents âges, ethnies ou origines sociales dans la communauté qui font affaire avec les résidences, les hôpitaux et les foyers de soins aux malades. Le ministère crée et appuie des groupes de gens rattachés à une paroisse qui répondent aux besoins émotionnels et spirituels des personnes, en étant pour eux une présence bienveillante et un rappel vivant de l'Amour de Dieu. Le rôle du ministère est d'encourager l'archevêque, les prêtres, les diacres, et les animateurs de vie paroissiale à offrir une action pastorale efficace tout en favorisant le leadership personnel et de groupe.

J'ai commencé mon propre périple dans ce ministère en octobre 2014, et voilà que, seulement une semaine plus

tard, j'ai reçu une requête du père Gerry Sembrano, curé de la paroisse de Christ Our Saviour de Steinbach MB, me demandant de donner une formation à leur



groupe de ministres de l'Eucharistie consacrés aux visites de paroissiens dans les hôpitaux et les foyers pour malades, ainsi qu'à ceux qui sont confinés chez eux. « Le ministère de l'Eucharistie est, pour moi, une bénédiction depuis plusieurs années. Le privilège d'apporter le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus aux malades et aux aînés de la paroisse de même qu'aux gens des communautés avoisinantes hospitalisés ici, me nourrit tout autant que les bénéficiaires », a dit Dianne Hauri, leader laïque du groupe.

En même temps, les ministres doivent se rendre compte que ces personnes recherchent davantage notre écoute que notre parole; ils ont besoin de notre compréhension et de notre patience. Dans ce but, la paroisse du Christ Our Saviour a élaboré et mis à l'essai un programme de formation interactif (12 heures de formation, 3 fins de semaine de retraite de 3 heures chacune) dans le but de créer une ressource de base PowerPoint pouvant être utilisée à travers le diocèse. Le cours « Se tenant sur une terre sainte » comprend douze heures d'entraînement interactif sur les sujets suivants : la spiritualité du ministère de la Présence; discerner les besoins spirituels; la morale : affaires de pouvoir, de sexualité et de confidentialité; l'art d'écouter et la communication interpersonnelle; le langage inclusif; les visites aux aînés et aux personnes ayant des déficiences visuelles, auditives ou intellectuelles; visite et prière; la mort et le deuil; soins personnels et enfin, le protocole diocésain pour la protection des enfants, des jeunes et des adultes vulnérables.

Dianne Hauri a dit : « Le cours « Sur une terre sainte » fut un rappel important des aptitudes apprises dans d'autres cours, ainsi que de nouveaux enseignements qui me sont utiles autant dans mon ministère paroissial que dans mon bénévolat aux soins palliatifs dans ma communauté. D'autres ministres de la Communion et des bénévoles en soins pastoraux auprès des malades et des aînés ont bénéficié largement, je crois, de leur participation à ce cours, bref, mais utile. »

Ginette Tardiff, l'une des 19 finissantes de ce cours, a admis : « Ma mère souffre de démence. Dieu seul sait si j'utiliserai plus largement ce cours, mais il m'a

aidée à me rendre compte de ce que je faisais correctement dans mes rapports avec ma mère, et en même temps m'a donné des idées sur la façon d'améliorer les soins que je lui donne et ma relation avec elle. Je dois avouer que cela a aussi approfondi ma connaissance de moi-même. Je ne regrette pas le temps consacré à ce cours. »

On estime que 80 pour cent des gens âgés auront un jour au moins une maladie chronique, telle que le diabète, la haute pression, l'arthrite, des problèmes rénaux ou cardiaques. Puisque nous serons incapables de guérir immédiatement toutes ces maladies, notre « qualité de vie » sera concentrée sur cinq zones : philosophie de la vie, admiration et perception du divin, relation avec Dieu, relation avec la nature et avec les gens et la réalisation de soi. Et nous devons, en tant que communauté, nous occuper de ces besoins.

Charles Horvath reçoit régulièrement la visite des ministres paroissiaux. « Ces ministres gardent active ma communication avec la paroisse », a-t-il dit. « Je vois la présence du Christ à travers eux. Ils sont fantastiques; j'espère seulement qu'ils pourront passer plus de temps avec moi et peut-être que d'autres

viendront », a-t-il conclu avec un sourire.



Un des projets à venir du *Ministère de la Présence* est d'appuyer les ressources existantes pour les personnes en deuil et d'en mettre d'autres sur pied, à

travers le diocèse. Présentement, dans les paroisses de la Cathédrale et du Précieux-Sang, on prépare un projet pilote à cet effet. On travaille à créer des

groupes fondés sur la foi en interpellant des leaders potentiels et en leur donnant de la formation justement pour aider les personnes en deuil.

En terminant, je désire remercier tous ceux et celles dont le cœur est rempli de compassion envers les autres. Demandons à l'Esprit Saint de nous accorder la grâce d'apprécier la valeur de notre désir tacite de passer notre temps béni avec les gens dans le besoin. Que tous ceux qui sont dans le besoin se sentent aimés, réconfortés, et en communication avec notre société, à travers notre compagnie et notre affection.